

# Bien vieillir au travail, un projet POUR UN DÉFI

© S.Sautier/CCMSA service image(s)

**Dans une France qui vieillit, les actifs de plus de 40 ans font l'objet d'une plus grande attention. Les métiers de l'agriculture ne sont pas à l'écart de cette sollicitude nouvelle. Le 14 octobre dernier, à Paris, s'est tenue une journée d'échanges à propos de cette population spécifique, présentant les premiers résultats du projet Agriquadra. Retour sur cet évènement.**

**E**st-il possible de bien vieillir au travail dans les métiers de l'agriculture ? Question importante, qui prend du relief dans le cadre de la stratégie de Lisbonne en faveur « d'emplois durables et de qualité ». Les démarches de prévention mises en place par la MSA peuvent y apporter des réponses. Mais aborder ce sujet de façon frontale, globale, ne va pas de soi. Plusieurs dimensions sont requises en-dehors des aspects de pure prévention, tenant notamment à la santé et à la gestion des ressources humaines. Le projet Agriquadra intègre toutes ces dimensions. Élaboré en partenariat entre la MSA, le Fonds d'assurance formation des salariés

des exploitations et entreprises agricoles (Fafsea) et des fédérations professionnelles de plusieurs filières (paysagisme, horticulture, cheval, travaux agricoles), il s'est adjoint les compétences du Centre de recherche sur l'âge et les populations au travail (Creapt). Le 14 octobre dernier, ses promoteurs se retrouvent à Paris pour une présentation de leurs travaux et de la mise en œuvre de leurs outils. Beaucoup de témoins à la tribune, dans cet espace Charenton où est rassemblé un public varié, où les institutionnels côtoient des médecins du travail, des conseillers en prévention, des élus de pro-

« Le projet Agriquadra est la première incursion de ce type dans le monde agricole »

Anne-Françoise Molinié, directrice adjointe de l'unité CEE-Creapt (Centre de recherche sur l'âge et les populations au travail).



© Thomas Bousquet



© D. Eugène/CCMSA service Imagés



© A. Abbe/CCMSA service Imagés



© Thomas Bousquet

Jean-Pierre Mabillon, président du Fafsea (Fonds d'assurance formation des salariés des exploitations et entreprises agricoles).



© Thomas Bousquet

Henri Rocoulet, président du comité de protection sociale des salariés de la CCMSA.



© Thomas Bousquet

Bernard Moreau, vice-président de la FNC (Fédération nationale du cheval).



© Thomas Bousquet

Emmanuel Mony, président de l'Unep (Union nationale des entrepreneurs du paysage).

fessions agricoles, des gens de terrain. Les principaux enjeux du vieillissement au travail sont posés par Anne-Françoise Molinié, directrice adjointe de l'unité CEE-Creapt. Elle souligne que le projet Agriquadra est la première incursion de ce type dans le monde agricole, souvent marqué par une

saisonnalité importante, par la précarité, et où le nombre de salariés âgés de plus de 40 ans augmente. Et ce, alors que cet univers professionnel subit de profondes mutations technologiques, sociales et économiques. Les représentants des filières professionnelles qui ont participé à la démarche s'en font les premiers défenseurs. Jérôme Despey, secrétaire général du Fafsea, explique que le projet Agriquadra s'attache à « tenter des approches nouvelles pour aborder la deuxième partie de carrière. L'approche compétences ne suffisant pas, affirme-t-il, il est bon de s'associer à la MSA pour intégrer dans la démarche la santé, l'organisation et les conditions de travail ». Et c'est un spécialiste de la formation qui le dit, épaulé par son président, Jean-Pierre Mabillon, pour qui « il serait anormal de ne pas valoriser l'expérience professionnelle des travailleurs plus âgés. Cela rend nécessaire d'approfondir les connaissances sur ce qui se passe dans les entreprises et les exploitations pour proposer les meilleures réponses possibles ».

« Notre approche d'organisation en guichet unique nous permet d'appréhender les individus de façon globale, que ce soit sous l'angle économique, social ou de santé au travail. Si nous sommes partenaires du projet, c'est aussi pour avoir constaté que près de 30 % des personnes sont sorties prématurément de l'emploi, en majorité des seniors. Sans compter les salariés agricoles qui devraient cesser leur travail pour préserver leur santé. » Et de regretter « qu'on accepte encore comme inéluctables l'effort physique et la souffrance au travail », ce qui confère d'autant plus de relief à la thématique du jour. À la Fédération nationale du cheval (FNC), on reconnaît qu'en moyenne, dans la filière, il y a peu de salariés seniors. L'étude des conditions de travail y est difficile car sa répartition sur le territoire est très atomisée. On y trouve des métiers à forte pénibilité, avec des salaires assez bas en moyenne et peu d'évolutions de carrière. Malgré la difficulté de rassembler des données, une étude a été réalisée grâce au projet Agriquadra en Normandie et en Ile-de-France. Pour Bernard Moreau, vice-président de la FNC, cette étude permet « d'entrouvrir la porte pour faire en sorte que les emplois durent ». Plusieurs régions ont aussi été mobilisées par les Entrepreneurs des territoires, fédération professionnelle des entrepreneurs de travaux agricoles. Selon Gérard Napias, son président, cette organisation compte « répercuter et entretenir la démarche d'Agriquadra pour pouvoir rebondir au sein de chaque entreprise ». Dans la branche horticole que représente Didier Saulais, une politique stratégique de ressources humaines est à l'œuvre

## Il serait anormal de ne pas valoriser l'expérience professionnelle des travailleurs plus âgés

### La MSA, partenaire naturel

Quant à la MSA, sa participation au projet découle naturellement de ses missions de protection sociale, comme le souligne Henri Rocoulet, président du comité de protection sociale des salariés de la CCMSA :

« Notre approche d'organisation en guichet unique nous permet d'appréhender les individus de façon globale, que ce soit sous l'angle économique, social ou de santé au travail. Si nous sommes partenaires du projet, c'est aussi pour avoir constaté que près de 30 % des personnes sont sorties prématurément de l'emploi, en majorité des seniors. Sans compter les salariés agricoles qui devraient cesser leur travail pour préserver leur santé. » Et de regretter « qu'on accepte encore comme inéluctables l'effort physique et la souffrance au travail », ce qui confère d'autant plus de relief à la thématique du

jour. À la Fédération nationale du cheval (FNC), on reconnaît qu'en moyenne, dans la filière, il y a peu de salariés seniors. L'étude des conditions de travail y est difficile car sa répartition sur le territoire est très atomisée. On y trouve des métiers à forte pénibilité, avec des salaires assez bas en moyenne et peu d'évolutions de carrière. Malgré la difficulté de rassembler des données, une étude a été réalisée grâce au projet Agriquadra en Normandie et en Ile-de-France. Pour Bernard Moreau, vice-président de la FNC, cette étude permet « d'entrouvrir la porte pour faire en sorte que les emplois durent ».

Plusieurs régions ont aussi été mobilisées par les Entrepreneurs des territoires, fédération professionnelle des entrepreneurs de travaux agricoles. Selon Gérard Napias, son président, cette organisation compte « répercuter et entretenir la démarche d'Agriquadra pour pouvoir rebondir au sein de chaque entreprise ». Dans la branche horticole que représente Didier Saulais, une politique stratégique de ressources humaines est à l'œuvre

Plusieurs régions ont aussi été mobilisées par les Entrepreneurs des territoires, fédération professionnelle des entrepreneurs de travaux agricoles. Selon Gérard Napias, son président, cette organisation compte « répercuter et entretenir la démarche d'Agriquadra pour pouvoir rebondir au sein de chaque entreprise ».

Dans la branche horticole que représente Didier Saulais, une politique stratégique de ressources humaines est à l'œuvre



Le projet Agriquadra est élaboré en partenariat entre la MSA, le Fonds d'assurance formation des salariés des exploitations et entreprises agricoles (Fafsea) et des fédérations professionnelles de plusieurs filières (paysagisme, horticulture, cheval, travaux agricoles...).

## « Entrouvrir la porte pour faire en sorte que les emplois durent »

depuis 1998, mais « on maîtrise encore mal l'effet de durée des carrières, or les seniors ont une problématique au plan de la santé, de leur évolution, de leurs aspirations », analyse ce responsable. « Or une forte adaptation des personnes est nécessaire, liée aux nouvelles technologies et aux exigences de la clientèle, et il faut également transmettre les savoirs ». Enfin, Emmanuel Mony, président de l'Unep (Union nationale des entrepreneurs du paysage), regrette carrément « que l'ensemble du monde agricole ne soit pas encore partie prenante du projet Agriquadra ». Dans les métiers de son organisation, les aînés sont surtout des chefs d'entreprise car le salariat est plutôt jeune. Mais le fait d'offrir des perspectives professionnelles, de recruter de

façon durable, est un enjeu de cette profession, ainsi que le transfert de compétences.

L'étude menée dans ces filières professionnelles, justement, ce sont Claudette Foret, du Fafsea, qui assure la responsabilité du projet, et Valérie Pueyo, ergonome, qui en parlent le mieux. La première rappelle que le projet est d'autant plus ambitieux qu'il bénéficie du support de l'Europe, via le dispositif Equal, mais sans abandonner l'exigence de simplicité et d'efficacité.

Valérie Pueyo détaille le contenu de l'étude visant à approfondir la connaissance de la réalité du travail des seniors dans les branches professionnelles participantes. Quatre équipes ont rédigé des monographies, rencontré 260 salariés, observé leurs conditions de travail. De nombreux aspects sont abordés, par exemple pour savoir quelles sont les tâches les plus sollicitantes, les rapports des salariés avec les évolutions des technologies, de l'organisation et des métiers, les savoir-faire élaborés par chacun. Le but final : tirer des enseignements de ces informations et accompagner les entreprises et les individus approchés, s'ils le souhaitent.

### Accompagner les entreprises

Les enseignements sont déjà nombreux. Ainsi, les entreprises n'abordent pas directement la question du vieillissement, qui n'apparaît qu'à travers les problématiques de recrutement, de formation, d'organisation, de positionnement à l'égard des clients notamment. On apprend aussi que le niveau de formation des plus anciens est souvent peu élevé, que leur parcours n'est pas forcément ancré dans l'agriculture, que le recours aux saisonniers est massif, que la formation sur le tas est irremplaçable. Et encore, qu'il existe peu de métiers sensibles en soi, mais des situations de travail qui le sont, avec une persistance de la pénibilité en dépit d'efforts de mécanisation, qui amène parfois à



Claudette Foret, chef de projet au Fafsea.



Gérard Napias, président d'Entrepreneurs des territoires (fédération professionnelle des entrepreneurs de travaux agricoles).



Didier Saulais, responsable de la commission emploi de la FNPHP (branche horticulture).



Valérie Pueyo, ergonome.

### Agriquadra, un projet

Lancé au printemps 2005 dans le cadre d'Equal (programme d'initiative communautaire du Fonds social européen pour la période 2000-2008), Agriquadra s'adresse aux employeurs et aux salariés du monde agricole. Aux premiers, il propose une aide au diagnostic et des dispositifs collectifs ou individuels pour accompagner le devenir professionnel de leurs salariés. Aux seconds, une aide à l'analyse de leur situation professionnelle et des solutions personnalisées d'accompagnement.



© Thomas Bousquet

Fanny Ntitebirageza,  
chargée de mission  
à la CCMSA.

reporter cette pénibilité sur les plus jeunes. La démarche et les outils d'accompagnement sont aujourd'hui formalisés, explique Fanny Ntitebirageza, chargée de mission à la CCMSA, ce qui permet de les rendre applicables sur le terrain. 86 entreprises ont participé à des prédiagnostics, en vue d'un accompagnement ultérieur. Une maquette pédagogique sera bientôt disponible. À la clé, la possibilité de développer des actions en régions. Mais aussi, un partage de connaissances indispensable au plan national.

Thomas Bousquet

« Répercuter  
et entretenir  
la démarche  
pour pouvoir  
rebondir au  
sein de chaque  
entreprise »

## [TÉMOIGNAGES]

# Des salariés bien dans leur tête



© Thomas Bousquet

### Karine Moreaux, cogérante d'une SARL de travaux agricoles (18 salariés)<sup>(1)</sup> en Ille-et-Vilaine

« Lors de la reprise de cette société avec mon associé, nous avons décidé de déménager les locaux et, à cette occasion, de revoir l'organisation avec la participation des salariés. La MSA nous a soutenu grâce à un plan de prévention, où on a parlé des conditions de travail, de la sécurité. Mais on n'a pas mis en évidence la santé morale des salariés car ce n'était pas l'objet. Celle-ci est apparue avec le projet Agriquadra, à peu près en même temps. On a abordé la motivation au travail, le stress qui augmente, or il est important que les salariés soient bien dans leur tête, d'autant plus qu'ils nous représentent auprès de notre clientèle. Depuis le passage des intervenants dans le cadre d'Agriquadra, nous tendons à aller vers des formations à la communication, afin de préserver un bon dialogue entre les jeunes et leurs aînés. Peut-être aussi une formation à la gestion du stress. J'espère que la démarche d'Agriquadra pourra aller jusqu'au bout et qu'on ne s'arrêtera pas au diagnostic. De manière générale, je trouve ça bien qu'on s'intéresse à la deuxième partie de carrière des gens, surtout aujourd'hui où on parle de reculer l'âge de la retraite. »

(1) Moyenne d'âge : 37 ans (33 ans avec les saisonniers).

Le projet Agriquadra a permis d'évoquer la santé mentale des salariés, la motivation au travail...

### Alain Guinamant, conseiller en prévention des risques professionnels à la Fédération MSA des Portes de Bretagne

« Nous nous sommes inscrits dans le contexte de l'entreprise, qui avait le projet de construire un nouvel atelier. En associant les salariés à la démarche, nous avons mis en place un contrat de prévention, à la suite de quoi des formations ont été décidées : gestes et postures, sauveteur secouriste du travail, risque incendie. Avec cette entreprise, nous avons gardé un contact privilégié, c'est pourquoi nous avons pu organiser une journée portes ouvertes avec elle et Delphine Bouquet, intervenante Agriquadra, salariée d'Entrepreneurs des territoires. En ce qui concerne le besoin exprimé par l'entreprise de prévenir le stress, je travaille en lien avec le médecin du travail de la MSA pour voir de quelle façon il est possible d'y répondre. »



DR

Nous travaillons sur les moyens de répondre au besoin exprimé par l'entreprise de prévenir le stress au travail